tailles de Mooker de Ferozeshah livrés, la première le 18 décembre, et la seconde le 21 et le 22 par l'armée anglo-indienne aux troupes Sikhs, le chiffre des tués et des blessés s'est élevé dans la journée du 18 à 572, et dans celles du 21 et du 22, à 2,415, en tout à 3,257. La sensation produite à Londres par ces nouvelles a été en général douloureuse. Car jamais depuis la fatale retraite de Caboul, le deuil a régné dans autant de familles. Le *Morning Chronicle* fulmine contre sir Henry Hardinge, tandis que le *Morning Herald* approuve en tout point sa conduite. Le *Times* convient qu'à en juger par les rapports officiels, de grandes fautes ont été commises pendant cette courte campagne; mais il croit que la responsabilité doit en retomber sur sir Hug. Gough, commandant en chef.

— Dans la séance du 23 de février, le comte St. Germain proposa à la chambre la seconde lecture du bill de coercition pour l'Irlande, c'est-à-dire du bill destiné à protéger la vie humaine et la propriété de ce pays. En 1844 le nombre des délits contre les personnes et les propriétés était de 3,102, en 1845, il s'est élevé à celui de 5,284.

— Tout dernièrement, M. O'Connell a interpellé sir Robert Peel sur les intentions du gouvernement au sujet de l'Irlande. Le premier ministre a répondu que lorsque le parlement aura pris une décision sur les mesures importantes (le rappel de la loi des céréales, et le plan des finances) dont s'il est actuellement saisi, le gouvernement présentera divers bills relatifs à l'Irlande; celui entr'autres qui aura pour but de placer ce pays sur le même pied que l'Angleterre quant aux franchises électorales: on peut croire que M. O'Connell ne manquera pas de revenir sur la promesse du premier ministre, aussitôt que l'occasion se sera présentée.

— Quoique nous ayons donné dans notre dernier numéro le rapport d'un insigne vol sacrilège en voici deux autres, un que nous lisons dans l'*Impartial* du Bas Rhin. Dans la nuit du 23 au 24 février, des scélérats sont entrés dans l'église d'Obabergheim ont forcé le tabernacle et enlevé l'estensoir dans lequel était réservé le St. Sacrement, et le ciboire avec les Stes. Hosties qu'ils ont répandues sur la terre. Le ciboire a été retrouvé sous les bords de l'église. Le lendemain, le curé Træstler a adressé à ses paroissiens assemblés pour les prières des Quarante-Heures un discours touchant sur la profanation dont le Saint des Saints a été l'objet. Après avoir fait amende honorable, il a fait fermer l'église jusqu'à ce que l'évêque ait statué sur ce cas. L'autre a eu lieu dans la paroisse de Vincennes.

— Une Dame, nièce du roi de Suède, veut fonder un établissement des Frères des Ecoles Chrétiennes à Mirepoix, diocèse de Pau, elle donne pour cela un château valant 40,000 francs.

— Mgr. Blanquart de Bailleul, archevêque de Rouen, prescrit par ordonnance, l'usage de la barrette aux prêtres de son diocèse et aux élèves des séminaires. A partir du 1er janvier, cette coiffure obligatoire remplacera le bonnet carré.

— Décédé, à Cincinnati, le 25 février, le R. P. Théodore Marie De Theux, de la Société de Jésus.

Cet humble et véritable imitateur de St. Ignace naquit à Liège, en Belgique, le 23 janvier 1789, de parents distingués par leur noblesse et encore plus par leur piété. Théodore De Theux était l'aîné de trois fils. Il donna dès sa plus tendre enfance des marques non équivoques d'une vocation particulière, à l'état ecclésiastique. Ayant fini ses humanités, il entra au Séminaire de Namur, où ayant reçu la prêtrise, il remplit pendant deux ans la chaire de philosophie mentale et morale. Désireux d'étendre le royaume de J.-C., il quitta la Belgique en 1816, pour aller aux Etats-Unis, ayant légué à son frère qui fut le dernier premier ministre de Léopold Ier. roi des belges, son titre de chevalier de Myrtiland. Arrivé en Amérique, il se réfugia dans le collège de Georgetown, où il fut reçu dans la Société de Jésus par le R. P. Kohlman; il remplit divers offices de la Société, pendant les trente ans, qu'il en fut membre, jusqu'au moment de sa mort, qui arriva le 29 février 1846. Le R. P. De Theux était un homme remarquable par sa grande humilité, son renoncement à lui-même, et son zèle infatigable à travailler au salut des âmes. Sa mémoire vivra toujours dans les cœurs de ceux qui ont été témoins de ses vertus héroïques; *Requiescat in pace.*

— Samedi dernier, entre neuf et dix heures, un nommé Carroll plâtrier de Griffintown, en s'en retournant chez lui, perdit le chemin en traversant le pont près de la brasserie de Dow, et tomba à l'eau; quelques voisins entendirent le bruit, et coururent à lui, mais ne purent rien voir à cause de

l'obscurité; on fut chercher de la lumière; alors on l'aperçut, mais personne n'osa se hasarder à lui porter secours, à cause que l'eau était trop grosse par suite du dégel, lorsqu'un M. John McDonald, contracteur de cette ville, prit un flambeau, se jeta dans le canal, et eut le bonheur, au risque de sa propre vie, de retirer Carroll, qui avait déjà perdu connaissance, mais qu'on fut bientôt revenir à lui. McDonald est de Glengary en Ecosse. Il mérite des remerciemens pour sa conduite héroïque; à Athènes, on lui eut érigé une statue; en France on accorde des récompenses publiques pour le sauvetage.

— La grande inondation dans Susquehannah, qui a commencé, le 18 mars, a été la plus désastreuse, dont on ait entendu parler, depuis l'établissement de ce comté. On ne peut pénétrer à Harisbourg du côté de l'est, de l'ouest et du sud que par le moyen de canots; et la place élevée d'Onon à l'air, d'une ville qui s'abîme sous les eaux; les maisons dans les places basses sont submergées jusqu'au second étage; on ne voit plus à l'entour aucune trace de chemins de barrières, ni de clôtures. La rivière Paxton est entièrement perdue sous ce déluge, l'île qui est dans Susquehannah a disparue. Des bois de toute description entraînés par le torrent, couvrent cette immense étendue d'eau. Le pont d'Harisbourg qui a coûté \$195,000, a été emporté à la réserve d'une partie du côté de l'ouest. Le pont neuf du rail-road a subi le même sort. Le pont sur l'île Duncan, une des plus belles constructions du pays a été aussi emporté, ainsi que le pont qui est à l'embouchure du Juniata, et celui sur la rivière Shermou. Des moulins, des factories, des usines ont été totalement détruites. Il est impossible d'estimer le dommage que cette inondation peut causer. D'après le gonflement des eaux de Juniata et du Susquehannah, le canal qui les joint va devenir inavigable, pour la plus grande partie de la saison; toute communication est fermée entre Harisbourg et le côté ouest de Susquehannah. On craint aussi que le canal Wiconisco ait enduré quelque dommage, mais on n'a rien de certain; on dit que la ville de Portsmouth, neuf miles plus bas que Harisbourg sur le Susquehannah, à la jonction de Swatara, est aussi sous l'eau, et qu'on a empêché les maisons de s'en aller à la dérive par le moyen de gros cables.

— La glace a commencé à refouler devant la ville depuis trois ou quatre jours, mais depuis ce temps elle est encore stationnaire. L'on aperçoit de tous côtés des montagnes de cristal, mais comme ce n'est pas du cristal de roche, il est à présumer qu'il se dissoudra bientôt en eau, ou qu'il ira porter des nouvelles de notre printemps aux riverains du bas du fleuve. — La poussière commence déjà à se promener dans quelques unes de nos rues.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

— Nous donnons quelques détails dans les nouvelles diverses sur un sacrilège commis dans l'église de Vincennes. Voici le mandement publié à ce sujet par Mgr. l'archevêque de Paris:

Monsieur le curé,

Un douloureux événement vient d'attrister la paroisse de Vincennes. Un horrible sacrilège y a été commis pendant la nuit; le tabernacle a été forcé. Le seul vase sacré qu'il contient a été enlevé, et les saintes hosties ont été répandues dans le tabernacle.

Pendant que notre foi s'épouvante et s'indigne d'un malheur qui semble sans consolation, ne cessons par d'aimer et de bénir l'immense charité du Fils de Dieu, qui, malgré tant d'outrages prévus, demeure avec nous jusqu'à la consommation des siècles dans le saint sacrement de l'autel; ne cessons pas de réparer ces outrages par nos adorations, et de fléchir, s'il se peut par nos gémissemens et nos larmes, la divine justice.

Dimanche, 5 février, immédiatement après la messe de paroisse ou de communauté, ou chantera ou l'on récitera dans les églises et chapelles du diocèse le psaume *Miserere mei, Deus.*

Le soir, au salut, avant la bénédiction du Saint-Sacrement, on chantera trois fois le *Parce, Domine.*

Je profite, Monsieur le curé, de cette triste circonstance pour vous engager à user des précautions indiquées par le *Rituel*, page 120, no 21, et qui pourront prévenir ces malheurs.

Recevez, Monsieur le curé, l'assurance de mon sincère attachement.

† DENIS, archevêque de Paris.

— Le mandement de carême de Mgr. l'archevêque de Paris porte que l'usage des aliments gras, une fois par jour, les dimanches, lundis, mardis et jeudis est permis, le dimanche des Rameaux et la Semaine Sainte exceptés à la condition d'offrir une aumône au curé de la paroisse pour les pauvres.

Mgr. l'archevêque permet en outre l'usage du beurre et du lait, moyennant une deuxième aumône, dont il se réserve l'emploi.

L'usage de œufs est permis du mercredi des Cendres au Jeudi-Saint exclusivement.